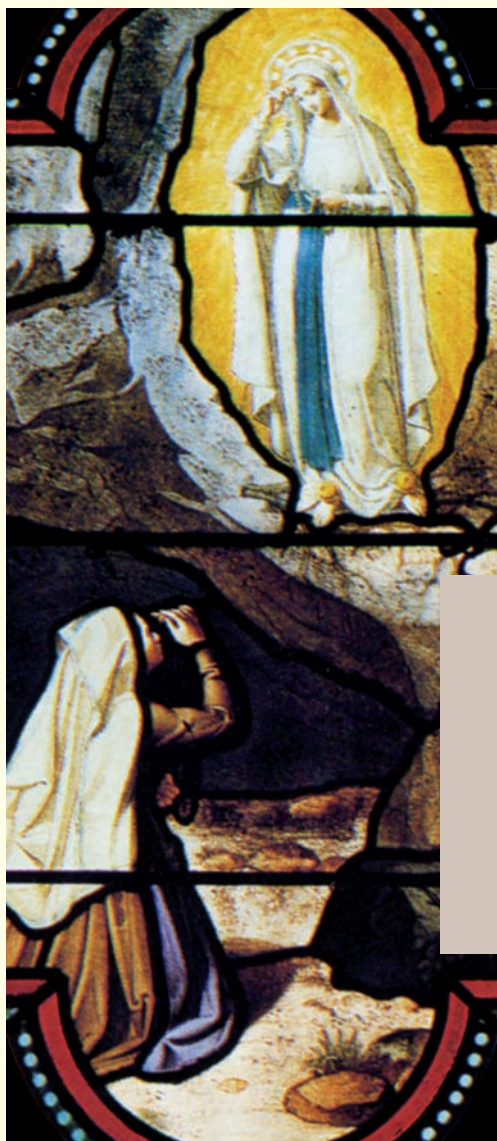




Hospitalité Saint-Lazare

DIOCÈSE D'AUTUN



*“Avec Bernadette,
vivre le signe
de la Croix”.*



BULLETIN DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINÉ D'AUTUN

Rédaction :

. Président :

André REBOUX

La Chaume TINTRY - 71360 EPINAC - Tél. 03 85 82 17 21

- E-mail : hospitalitesaintlazare@gmail.com

. Vice-président :

- Bernard JOOS

30D, avenue de Paris - 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. 03 85 94 78 83

E-mail : bernardjoos@hotmail.fr

. Vice-présidente :

Christine de SAINT-TRIVIER

329 Route du port - 74290 MENTHON-SAINT-BERNARD - Tél. 04 50 66 85 27

E-mail : chdesttrivier@free.fr

Correspondants :

- Anne-Marie BOULOGNE

51, rue d'Autun - 71710 MONTCENIS - Tél. 09 54 55 20 89 - Port. 06 70 23 37 19

E-mail : typhaine.anne@free.fr

- René-Dominique CHRÉTIEN

23, rue Édith Piaf - 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. 03 85 41 38 79

E-mail : rd.chretien@wanadoo.fr

- Rolande MICHELIN

16, rue Jules Chevrier - 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. : 03 85 43 30 66

Secrétariat :

- Marie-Thérèse COURTOIS

Résidence Rollet 13, impasse Rollet - 71400 AUTUN - Tél./Fax 03 85 52 08 38

Trésorier :

- Alain-Jean PLEINDOUX

35, avenue Charles de Gaulle - 71250 CLUNY - Tél. 03 85 59 12 24

E-mail : ajpleindoux@wanadoo.fr

Chèque à l'ordre de : *Hospitalité Saint-Lazare - Diocèse d'Autun*

Le numéro : 6 € ♦ Abonnement : 17 € ♦ de soutien : 22 €

Cotisations hospitaliers : 10 €

Copyright Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes

Merci de bien vouloir adresser
vos articles avant le 15 décembre 2010

Centralisation des informations et articles à publier :
chez R.-D. Chrétien.

DANS L'ESPRIT DE LOURDES

Homélie de clôture du pèlerinage diocésain de juillet 2010

Si nous prenions un peu d'air ou d'eau de Lourdes et que nous demandions à un spécialiste d'en faire l'analyse, j'imagine qu'il dirait : Dans l'esprit de Lourdes, cette eau de la Grotte et cette atmosphère, je trouve une très grosse molécule qui s'appelle «SERVICE les uns des autres». Dans l'air que nous respirons à pleins poumons, il y a beaucoup de service.

Servir, c'est être tourné en vérité vers les autres et leur être utile, sans peser sur eux. Ici, on est au service les uns des autres. On prend la tenue des serveurs... On réalise un peu mieux qui est le Christ... Il est caché dans le visage et dans le cœur des malades...

Dans cet air lourdaise, je trouve également, dit notre analyste, une molécule fine et qui se répand un peu partout : elle s'appelle «la FOI au Dieu vivant et vrai», Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, Celui qui nous a créés chacun et chacune pour être avec Lui éternellement. Il ne s'est jamais découragé devant le mal du monde et notre mal individuel, et il n'a pas dit : «Tant pis pour ces pauvres hommes, qu'ils se débrouillent !», mais il a livré sa Parole faite chair et, par la mort et la résurrection de ce Fils unique et bien aimé, JESUS, il a ouvert un beau passage... le passage du Baptême et la vie de la grâce.

Enfin, dans cet air lourdaise, nous trouvons «la patience et le courage», une petite molécule dense et lumineuse... Elle soutient tout l'organisme. Elle est solide et ne se laisse pas diviser ou détruire par des virus.

Voilà, mes chers amis pèlerins diocésains, ce que nous respirons et buvons à plein cœur ici et que nous voulons continuer de respirer et de boire demain.

J'aimerais que nous puissions tous nous retrouver sans tarder, dans ce climat de bonté active, dès le mois d'octobre et j'ai une invitation pressante à vous adresser : donnons nous tous rendez-vous le dimanche 3 octobre à Taizé. Puisse le climat de la charité être respiré par tous les diocésains. Puisse nous être des milliers dans le diocèse à aimer l'Eglise comme elle est aimée dans bien d'autres lieux partout dans le monde. Il faudrait que, le dimanche 3 octobre, ce rendez-vous de la solidarité voie venir tous les pèlerins et les amis de Lourdes.

Je compte sur les membres de l'Hospitalité, sur les malades, sur les pèlerins en hôtel et sur vous, les jeunes, pour être présents, dimanche 3 octobre, à ce grand rassemblement diocésain, avec tous les catholiques de Saône-et-Loire. Nous goûterons à nouveau la joie profonde d'être reçus les uns et les autres dans la grande maison de l'Hospitalité, c'est-à-dire, dans l'Eglise qui est le Corps du Christ dans le monde et grâce auquel nous goûtons le secret de la vraie fraternité.

Que la prière et l'amour nous unissent.

Benoît RIVIÈRE
Evêque d'Autun, Chalon et Mâcon

LE "CHEMIN DES APPARITIONS"

C'est ce «chemin» que nous avons essayé de suivre, au matin du 15 juillet, à Lourdes, entre hospitaliers et hospitalières.

Réunis à la Vierge Couronnée, nous sommes montés en deux groupes, le long des rampes, pour nous retrouver tous à la Basilique supérieure.

Une manière de vivre le «chemin» que Bernadette a suivi, par étapes, pourrait-on dire, du 11 février au 16 juillet 1858.

Un long «chemin» qui a demandé du courage et de la persévérance à cette toute jeune fille qui l'a poursuivi, malgré les incompréhensions et les moqueries. Un «chemin» qui a duré environ 5 mois. Il s'est écoulé plus de 3 mois entre la 17^e et la 18^e et dernière apparition.

Je ne vais pas reprendre ici, par le détail, tout ce que nous avons vécu et découvert au long de ce «chemin». C'est d'ailleurs à chaque participant de se le redire personnellement ! Je veux seulement souligner quelques points qui me paraissent essentiels sur le chemin de Bernadette, et sur le nôtre, parce qu'ils ont une dimension ecclésiale et évangélique.

*

- A Lourdes, en 1858, pas de phénomènes «extraordinaires» au cours des apparitions. Pas de coup de tonnerre ou de tremblement de terre, comme on en lit parfois dans la Bible. Par exemple, quand Moïse reçoit la Loi sur le Mont Sinaï !

- Dès le début, une «petite» lumière, un «souffle» léger, comme cela s'est produit pour le prophète Elie, dans la Bible. Elie entend «le murmure d'une brise légère» et repart annoncer la Parole !

- Un appel, un message, un rôle... confiés à une toute jeune fille, pas très instruite. Mais !... Le jour de l'Annonciation, Marie n'était-elle pas une «toute jeune fille», pas très instruite non plus ! (une fille de son époque) ; mais une CROYANTE située dans la foi de son Peuple. Marie dira son nom le 25 mars, jour de l'Annonciation.

- Un signe fondamental le SIGNE de la CROIX. Le signe, pour les chrétiens, de l'amour du Christ qui va jusqu'à donner sa vie pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. A Lourdes ? dès le début, des enfants, des femmes, des hommes se rassemblent pour prier. Et cela continue !

- Une invitation à prier pour les pécheurs. Donc, pour nous ! Un appel à la Pénitence , donc un appel à nous reconnaître pécheurs et à accueillir le pardon de Dieu.

- Des SIGNES, très simples ! Ceux de l'Évangile. Recevoir l'eau qui jaillit ! Boire à la fontaine ! Se laver ! Venir prier et célébrer le Christ, en Église, avec les prêtres.

• Beaucoup de malades viennent à Lourdes ! Quand Jésus passait, on lui présentait beaucoup de malades !

• Et enfin un NOM ! Je suis l'Immaculée Conception ! Marie dit qui elle est , en profondeur, lors de la 16^e apparition, le 25 mars.

Depuis longtemps l'Eglise croyait à cette affirmation de foi : Marie était née «immaculée», sans le péché originel. Le pape, quatre ans avant les apparitions, venait de déclarer que cette affirmation était un dogme de foi pour les catholiques.

*

Finalement, à Lourdes, une révélation se fait lentement, progressivement, comme dans l'Evangile où Jésus se révèle peu à peu à ses disciples.

Un «chemin» de respect ! Un «chemin» de foi ! Un «chemin» d'espérance. C'est le « chemin des apparitions » à Bernadette qui a tout compris avec le cœur !

C'est aussi, pourquoi pas, notre «chemin» !

Par Bernadette, par Marie, Jésus se révèle à nous, non pas d'abord avec les yeux, même si nous voyons de «belles» choses à Lourdes, mais par «les yeux du cœur».

Il faut parfois du temps pour le découvrir !

Ne craignons donc pas de venir souvent à Lourdes ! Ou/et de prier Marie chez nous.

Père Daniel CHARPIOT

Le Rosaire ? Un trésor à redécouvrir !

Avez-vous déjà regardé un chapelet ?

C'est une chaîne, une douce chaîne, qui nous relie à Dieu, notre Père, et qui nous relie aux autres, nos frères dans le Christ.

Cette chaîne filiale et fraternelle converge vers une croix car c'est le Christ qui ouvre et conduit le chemin même de la prière.

«Réciter le rosaire n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ».

(Lettre sur le Rosaire - Jean-Paul II 16 octobre 2002)

MOT DU PRÉSIDENT

Etre élu président de l'Hospitalité est un honneur parce qu'il marque votre confiance, mais c'est aussi et surtout une lourde responsabilité. Je sais votre attente et je m'efforcerai d'être à la hauteur.

En premier lieu, je souhaite rendre hommage aux présidents qui m'ont précédé ; chacun à sa manière a su conduire une équipe pour servir au mieux les malades à la rencontre de Marie à Lourdes.

Au nom du Comité Directeur et en mon nom propre, je tiens à dire un grand merci à Georges-Henri pour sa fidélité et sa disponibilité au sein de notre association. Comme président, il a accompagné l'Hospitalité dans la modernité de notre monde tout en lui préservant ses valeurs fondamentales.

Au sein de l'Hospitalité, tous les postes sont importants, chacun a son rôle à jouer, là où il est affecté et c'est ainsi que tout se passe avec plus d'harmonie tout au long de l'année et lors de nos pèlerinages.

Avec la nouvelle équipe nous définirons les rôles de chacun et vous en serez informés par le bulletin mais aussi par notre site internet qui va voir le jour très bientôt.

Il nous paraît important de conserver les valeurs de base qui font la force de notre association : fidélité, mise au service, respect, solidarité et engagement, de les communiquer aux nouveaux hospitaliers sans oublier de les vivre aussi avec les plus anciens d'entre nous.

Nous constatons que par ses membres, l'Hospitalité vieillit, sans doute parce que nous vivons plus longtemps et en meilleure forme et aussi car il y a moins de jeunes. L'initiative des pèlerinages des familles permet d'apporter un élan de jeunesse, c'est pour cela que le Comité Directeur lui a apporté son soutien. J'espère qu'en 2011, elle va trouver un souffle pour attirer à elle d'autres familles d'hospitaliers.

Je terminerai ce propos en me tournant vers les malades qui sont la raison d'être de notre association et qui nous permettent de vivre notre foi avec humanité dans le service à l'autre.

André REBOUX

Votre nouveau bureau, validé par notre Évêque le 11/09/2010.

Président : André REBOUX

Vice-Président : Bernard JOOS

Vice-Présidente : Christine DE SAINT TRIVIER

Secrétaire : Christine JOLY

Secrétaire suppléante : Anne-Marie COLOMBIER

Trésorier : Alain-Jean PLEINDOUX

Trésorier suppléant : Xavier BROCA

MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE

Chers Amis,

Les deux pèlerinages de cette année 2010 sont maintenant effectués, et il s'en dégage beaucoup de positif.

Tout d'abord, un constat : notre Hospitalité est bien vivante !

Elle est vivante car elle évolue, et se régénère sans cesse.

Il n'est pas bon, dit-on, de se comparer aux voisins, mais parfois cela permet tout de même de se situer et, souvent, c'est en regardant ce qui se passe autour de nous que l'on peut se remettre en question ou prendre confiance en soi : les deux attitudes étant nécessaires pour avancer.

1/ Essayons donc, de nous situer par rapport aux autres organisations d'Hospitalités :

Il existe, en gros, trois sortes d'organisations pour accompagner des pèlerins malades à Lourdes :

- Les Hospitalités «nationales», qui recrutent sur toute une nation, (la France par exemple) et qui peuvent être très nombreuses comme celle «de Notre-Dame de Salut» (15 août - les assumptionnistes) ou «Cancer Espérance», ou moins nombreuses : «les cheminots» par exemple,

- Les Hospitalités diocésaines avec les pèlerinages diocésains (comme Autun, Lyon, Cambrai...),

- Les pèlerinages en organisations «privées» : un groupe, une famille, un couple...

Nos pèlerinages du diocèse d'Autun ont pour énorme avantage d'avoir su garder leur complète dimension diocésaine, ce qui n'est pas toujours vrai pour les autres diocèses.

C'est toute une démarche, en Eglise, autour de notre évêque, que nous effectuons, que nous soyons prêtres, pèlerins laïcs, hospitaliers ou malades.

Afin d'avoir une conscience plus forte de la nécessité de se porter les uns les autres dans cette démarche de pèlerins, en juillet nous avons tiré au hasard un prénom d'un pèlerin avec charge de prier pour cette personne sans la connaître.

Nous sommes presque 1500 personnes à venir depuis «Autun» chaque année, et l'Hospitalité représente environ 600 d'entre elles ; en deux pèlerinages, bien sûr.

L'Hospitalité Saint Lazare, association loi 1901 placée sous le patronage de notre Evêque, est donc une composante de ces pèlerinages. Nous ne sommes pas un «service diocésain», à proprement parler, mais nous nous mettons «au

service» de la Direction des Pèlerinages et de notre Evêque, pour que les malades puissent effectuer ce pèlerinage .

Nous ne faisons pas notre organisation à part ou à d'autres dates que le pèlerinage diocésain, comme cela peut se faire dans d'autres diocèses, mais travaillons en liens très étroits avec le service des pèlerinages.

Nous maintenons à peu près nos effectifs pour les pèlerinages et beaucoup visitent des malades dans le cours de l'année et par ce fait, nous participons à la Pastorale de la Santé.

2/ Essayons maintenant d'avoir quelques interrogations sur nous-même :

Ayant eu l'occasion de rencontrer la conservatrice des archives des Sanctuaires de Lourdes, celle-ci m'a confirmé qu'Autun a été un des premiers diocèses, géographiquement éloigné de Lourdes, à venir en groupe constitué autour de son évêque.

Lourdes fait tout à fait partie de l'histoire de notre Eglise diocésaine. Le lien n'a jamais été rompu (sauf quelques années pendant la dernière guerre).

Avons-nous conscience de notre réelle fidélité ? Comment allons-nous la transmettre aux générations futures ?

C'est tellement naturel pour nous de voir une affiche de Lourdes au fond des églises, une vierge ou une carte postale chez soi... Mesurons-nous l'importance du don de la Vierge ?

Pourquoi avons-nous, nous, Eglise d'Autun, ce lien intime avec Lourdes ?

Etions-nous une «terre fertile», pour recevoir, et garder foi en ce grand mystère des apparitions ?

Les apparitions de Jésus à Marguerite Marie, à Paray-le-Monial, avaient certainement fait vivre beaucoup de chrétiens de notre région dans l'éventualité, plus ou moins consciente, que le ciel pouvait, parfois, se déchirer et délivrer des messages.

Est-ce pour cette raison, mais sûrement pas pour cette seule raison, que notre diocèse et les familles ont su répondre fidèlement, depuis 150 ans, à la demande de la Vierge ?

Ce «phénomène des apparitions» est-il d'un passé révolu, ou est-ce un message encore pour aujourd'hui ?

Je nous pose la question.

Pour ma part, je crois qu'en organisant ces pèlerinages à Lourdes, ce qui n'est pas une mince affaire, et en y participant bénévolement, nous répondons encore aujourd'hui «oui» à la volonté de la Vierge, car sa demande ne s'est pas éteinte. Pas que je sache.

C'est une réponse toute simple, mais qui nous entraîne dans une aventure extra-ordinaire.

Aventure que l'on ne maîtrise pas complètement et qui fait une large part à la confiance.

Comme les temps sont modernes, et que les personnes marchent aujourd'hui par affinité, nous accueillons tous les ans, comme hospitaliers, un nombre en augmentation constante de «hors diocèse».

Il semble donc que l'Hospitalité de notre diocèse attire.

C'est ainsi, qu'une troupe de scouts de l'Essonne a jeté son dévolu sur nous en juillet, désirant venir en aide aux malades par le biais d'une Hospitalité.

Toutes ces personnes venues de l'extérieur nous enrichissent, mais également nous interpellent ?

Il nous faut absolument proposer largement autour de nous, de venir à Lourdes.

Je reste intimement convaincue que c'est Marie qui attire, mais que cela passe par nous.

Proposons, de plus en plus et avec confiance, aux malades de faire ce pèlerinage, ou aux personnes de venir comme hospitaliers.

Croyez en toute mon amitié.

Christine DE SAINT TRIVIER

RENDRE PRÉSENT LE SIGNE DE LA CROIX

Le signe de la croix est constitué d'un geste et d'une parole prononcée en même temps que celui-ci est accompli. Ainsi, lorsque nous nous signons tout en disant l'invocation trinitaire «Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit», notre signe de la croix est alors comme la «synthèse» de notre foi. En effet, en invoquant le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit en lien avec le signe de la croix, nous disons en même temps qui est Dieu, qui nous sommes, et comment Dieu s'unit à nous.

De fait, par ce geste indissociable de l'invocation du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, au nom duquel il est effectué, nous manifestons que Dieu est Amour, qu'il révèle son Amour dans le mystère de la croix, qu'il nous révèle au même moment notre propre vocation à l'amour, et que, par la croix, nous est donnée la capacité de vivre à la manière de Dieu.

Dès lors, rendre présent le signe de la croix ne va pas consister en la multiplication des gestes mais bien dans le fait de ne jamais dissocier le geste que nous accomplissons en traçant le signe de la croix, de l'invocation trinitaire qui l'accompagne, lui donne sens, le rend efficace.

P. Régis-Marie de la Teyssonnière
et Père Horacio Brito

LA CROIX PARTAGÉE

Hospitalière depuis 3 ans, j'ai reçu cette année «la croix de bronze» et la coiffe que l'Hospitalité remet en guise de remerciement pour le service rendu durant trois années.

Comme un «clin d'œil» dont me parle si bien le Père Le Chaix, c'est sous le thème du pèlerinage diocésain 2010 «Le signe de la Croix» qu'elle m'a été offerte. Que mon guide spirituel reçoive avec moi cette croix car elle est le fruit d'un enseignement précieux qui m'a permis de nombreuses fois de discerner «les signes visibles de l'invisible».

Reçue comme un «César», je me dois de le partager aujourd'hui avec tous ceux et celles sans qui je n'aurais pas cheminé ainsi !

Mon premier service à l'Hospitalité est à l'origine un billet gagné, les deux suivants ont été offerts par des paroissiens. Que les vendeurs et toute l'amicale partagent avec moi cette croix, ainsi que les paroissiens.

Mon désir d'être hospitalière a démarré par les recommandations d'un hospitalier de longue date, de mon village. Par son dévouement et son désir de faire partager ce service, il m'a influencée et je l'en remercie.

De même les hospitaliers et hospitalières rencontrés lors de différents pèlerinages ont su me donner l'envie de retourner l'année suivante. Petit à petit, des liens fraternels se tissent au sein de l'Hospitalité. Merci aux membres du Comité qui m'accordent leur confiance, merci aux responsables pour les conseils et l'accueil de la première année, merci à tous ceux avec qui j'ai partagé de bons moments et un merci plus particulier à mon amie de trois ans pour notre complicité.

Cette croix, c'est toute l'Hospitalité, mais c'est aussi et surtout celle que je partage avec les malades rencontrés, les pèlerins valides. Leurs sourires, leurs souffrances, leur confiance, leurs témoignages et leurs remerciements ont su me propulser au cœur de l'engagement et me remplir d'amour.

Il ne serait pas juste d'oublier d'inclure dans cet engagement ma famille et particulièrement mon époux, mes proches qui se rendent disponibles afin de me laisser partir. Les encouragements de mes amis et de ceux qui m'entourent m'aident vraiment à être au service.

Cette croix est un cadeau que je n'aurais pas reçu sans l'aide de Monseigneur Rivière, des prêtres, diacres, religieuses et animatrices spirituelles rencontrées lors des différents pèlerinages. Grand merci pour les sacrements, les célébrations, les chemins de croix, les enseignements ou simplement les moments partagés.

Enfin, que les jeunes «bérets rouges» qui ont associé leurs forces aux miennes et qui ont déjà un beau et grand sens du service soient associés à cette croix.

Pour terminer, je présente mon engagement à tous les paroissiens de Sainte Marie sous Dun, afin qu'ils en soient informés et qu'ils soient assurés de mes prières à Lourdes pour tous.

Fraternellement

Nathalie B.

* * *

Ce pèlerinage 2010 a montré une bonne organisation dans toute la logistique et une bonne communication entre les bénévoles (chefs de salles et brancardiers/hospitalières). De mon point de vue, l'idée d'intégrer des jeunes brancardiers comme responsables de salles ne peut qu'être positive et insuffler une certaine fraîcheur.

Concernant les activités pour les malades, j'ai trouvé qu'il n'y avait pas assez de temps entre chaque activité pour que les malades puissent en profiter pleinement. La visite de Monseigneur apporte toujours une grande joie aux pèlerins, tout comme la rencontre avec les jeunes du camp, c'est un grand moment de partage entre les générations.

Enfin, j'ai trouvé très originale la venue des enfants des hospitaliers afin de leur faire découvrir Lourdes et son histoire, je pense que cette action doit être reconduite.

Ludovic G.

* * *

Nous sommes parties à Lourdes la semaine du 14 juillet, Véronique, Sandrine, et Monique, l'aumônière, pour le pèlerinage diocésain. Nous avons été accueillies à l'accueil Marie Saint Frai, où nous logions et prenions nos repas. Les hospitalières et les brancardiers étaient pour nous d'un grand dévouement. Nous les remercions de leur gentillesse, ainsi que Monique.

Chaque jour, nous nous rendions aux sanctuaires pour des célébrations : messe internationale, retraite aux flambeaux, messe à la Grotte, bain aux piscines

Un vif sentiment de bonheur nous envahissait. Le partage avec l'autre, la ferveur religieuse, nous ont profondément touchées.

Lourdes a été un temps privilégié de notre vie. Nous portons plein d'espoir dans notre cœur. Nous avons envie de continuer le chemin avec l'autre, dans la foi.

Sandrine
(pèlerin en accueil)

NOTRE 1^{RE} EXPÉRIENCE D'HOSPITALIERS

Au printemps dernier, nous avons été sollicités par Gilbert NEUMAR pour participer au prochain pèlerinage comme hospitaliers. C'était un moment favorable puisque j'étais tout juste retraité, un moment propice pour un ressourcement en couple. Je voudrais en quelques lignes, souligner les points qui nous ont le plus marqués pendant ce pèlerinage.

- **Le contact avec les malades** : nous étions intimidés, un peu inquiets de la manière dont les choses allaient se passer. La souffrance impressionne. Mais au fur et à mesure que les jours ont passé, des liens se sont tissés. D'abord, nous avons compris que les malades étaient heureux d'être là ; c'est pour beaucoup une de leurs rares sorties annuelles ; toute l'organisation du pèlerinage tourne autour d'eux : ils sont au centre. Ensuite ils nous sont reconnaissants de les accompagner (même si comme «novices» nous avons le sentiment de ne pas être très efficaces).

- **Les hospitaliers** : une organisation, une culture : nous avons été impressionnés par la qualité exceptionnelle de l'organisation (et venant du monde industriel, je sais de quoi je parle), rôdée par une longue expérience d'une part et d'autre part efficace par le souci de bien faire des membres. Nous avons découvert peu à peu en discutant avec les uns et les autres (à cet égard, le découpage en petites équipes, chacune dévolue à un groupe de malades, permet de tisser des liens rapidement) qu'il y avait une véritable culture des hospitaliers, transmise dans beaucoup de familles de génération en génération.

- **L'ambiance de Lourdes - le culte marial** : ce pèlerinage était ma 1^{re} visite à Lourdes ; mon épouse était déjà venue, mais en famille et pas dans le cadre d'un pèlerinage. Nous pensons que le pèlerinage nous a portés spirituellement, nous avons vécu les choses de l'intérieur dans la sérénité, au milieu des malades pendant les cérémonies. Enfin, nous avons approfondi (je dirais même (re)découvert) la prière adressée à Marie, mère de Dieu. Et que d'émotion à regarder le film de Jean Delannoy sur Bernadette pendant le voyage du retour !

Ce pèlerinage a été pour nous un vrai enrichissement. Nous avons tissé des liens avec les malades, avec les hospitaliers. Nous reviendrons l'année prochaine.

Jean-Louis et Françoise COMARTEAU

CAMP DES JEUNES À LOURDES

JUILLET 2010

Cette année encore, le camp des jeunes à Lourdes a été pour beaucoup une occasion de découvrir Lourdes et ses multiples facettes : la joie du service auprès des malades, l'amitié partagée, les sanctuaires de Lourdes et les figures de Bernadette et de la Vierge Marie.

Les 15-18 ans (pompons jaunes) ont vécu une nouveauté durant ce camp en commençant par 3 jours de marche/bivouac. La suite de leur pèlerinage va s'en ressentir fortement. Récit par eux-mêmes :

"C'était un camp différent de l'année dernière à cause des activités, notamment le bivouac de 3 jours. L'ambiance était très bonne, nous avons eu de bonnes discussions entre nous, une entraide mutuelle. Les topos du Père Jérôme nous ont également permis d'approfondir notre foi.

Les moments sur les sanctuaires et la journée avec l'Hospitalité étaient des moments importants : voir tout ce monde qui vient prier la Vierge, c'est extraordinaire !" (Pierre Olivier).

"Le camp, c'est 10 jours où nous abandonnons notre confort pour nous ouvrir plus et mieux. Le rythme est bien réparti : temps libre, jeux, réflexion, prière... nous avons besoin de tout. La marche permet de bien réfléchir, surtout le temps de silence pris en marchant. Je trouve qu'on réfléchit mieux en marchant qu'assis" (Benoit).

"On a découvert plein de choses, la grotte, qui apporte vraiment quelque chose au fond de notre cœur, qui nous amène à avancer vers Dieu. Nous avons eu des moments de réflexion qui nous forcent à réfléchir et à donner des réponses.

J'ai particulièrement aimé la prière du soir avant de nous coucher, cela nous donne quelque chose pour nous tenir avant de nous reposer, c'est bien !" (Marie).

"On a beaucoup prié, la messe. Cela m'a donné l'envie d'aller plus souvent à la messe. Nous avons eu l'occasion de nous poser des questions que nous ne nous posons pas forcément, ça amène à la réflexion. En fait plein de choses ont un sens (paroles, gestes...) et les découvrir est génial !

Le camp est aussi un lieu où on apprend à vivre avec les autres et ce n'est pas toujours évident... Les temps d'adoration étaient bien, les chants et les instruments aidaient à prier. Et aussi la réconciliation proposée en même temps, ce serait à refaire dans nos paroisses." (Justine)

Les 11-14 ans (pompons verts) ont, quant à eux, pris le temps de découvrir Lourdes et le message de la Vierge Marie à Bernadette (Grotte, Bartrès, le cachot,...). Découverte également de l'attention aux personnes fragiles à travers des témoins et le brancardage des pèlerins du diocèse. Découverte de la joie de croire à travers célébrations et jeux, veillées et balades au grand air. Une semaine d'air pur inspiré à pleins poumons. Florilège sur le chemin du retour :

"La vie dans le camp, on s'amuse, on est tous à côté, j'aime bien !"

"Nous avons découvert des choses belles : les grottes du Mehous, le pont d'Espagne, cela permet de voir d'autres paysages".

"Ce qui m'a plu, c'est les piscines, on se sent tout léger après, ça purifie".

"C'est bien de partager avec des personnes malades, d'échanger...J'ai retrouvé deux malades de l'année dernière, cela m'a fait très plaisir !"

"Les repas étaient bons et variés, l'ambiance à table extra (surtout le ban bourguignon !)"

"La balade à Bartrès nous permet tout en marchant (c'est sportif !) de découvrir les lieux où Bernadette est allée".

"Quand nous sommes allés toucher les parois de la grotte, c'était très beau".

" Pendant le brancardage, on partage des choses avec des personnes qu'on ne connaît pas, c'est faire un geste envers elles".

Lourdes en un mot ?

"Super, génial, magnifique, inoubliable, nouveau, beau".

(Marie, Juliette, Bastien, Aurea, Serena, Manon, Adeline et Alicia).



«Le signe de la croix s'est posé sur nos jeunes...»

Jeune pèlerin,

Te voici de retour, d'un périple audacieux,
Celui du camp de Lourdes, oh combien merveilleux.
Quelle chance as-tu eue là et cela grâce à Dieu!
Nous étions plus de cent, tous étaient ton prochain;
N'as-tu pas ressenti le vent de l'Esprit Saint?
Pourtant il était là, du début à la fin...

Première messe du diocèse : deux mots te sont livrés
pour que tu puisses les vivre au camp dans ta journée.
Les as-tu entendus ? «la Paix et la Douceur»,
Ils sont la noble voie pour faire des amitiés.

Dernière messe du diocèse : deux autres mots livrés :
Les as-tu entendus ? C'est «Patience» et «Courage».
Tu as été patient(e) auprès des gens malades
Ainsi que courageux(se) sans faillir pour marcher.

La paix et la douceur puis patience et courage,
Sont quatre comme les quatre directions de la croix.
Applique-les dans ta vie et quel que soit ton âge
Car ils sont une source de force et de sagesse.
Fier(e) d'être bourguignon(ne), sois fier(e) d'être chrétien(ne)
Et reviens-nous joyeux(se) dans ce camp diocésain!
Jésus et nous t'aimons, aujourd'hui et demain.

Un animateur...

PÈLERINAGE DE JUILLET 2010

BRONZE (3 ans)

AVY-BRETON Catherine

BACHEY Martine

BELMONT Françoise

BELOT Nathalie

BOEL Eric

DHERSIN Bernadette

FAILLAT Martine

FONGARNAND Michèle

KOUADIO Adèle

MATHIEU Gilles

NUGUE Marie-Claire

RHODDE Jean-Yves

TIBALDI Jacqueline

VALENCIN Gisèle



EMAIL (5 ans)

DE VILLENAUT Aubine
DEVIGNE Jean Claude
DUPONT Chantal
GIRARD Michelle
GRIZARD Colette
LARCELET Elisabeth

LHOMET Franck
MICHEL Mireille
MICHEL François
MILLOT Dominique
SAULNIER Marie-Anne



A ANGERS ET CHOLET AVEC LOISIRS HANDICAP AMITIÉ

Les personnes à mobilité réduite et les accompagnateurs de L.H.A. (36 participants) se sont rendus dans le Maine-et-Loire du 5 au 12 septembre dernier.

Du programme élaboré, ils retiendront à Angers, les visites du Musée des Beaux-Arts, du Musée Régional de l'Air, de la Cathédrale Saint Maurice, de la Collégiale Saint Martin, du château du roi René, avec la tenture de «l'Apocalypse» (Lurçat), le tour de ville en petit train touristique, la croisière - promenade sur la Maine et le Musée de l'Ardoise.

A Cholet : le Musée du Textile et son «mouchoir rouge», le Musée des Métiers de la chaussure, le loto préparé par les accompagnatrices et la soirée festive de l'association.

Chacun est reparti avec des souvenirs plein la tête, très satisfait de son séjour, grâce à l'ambiance et à l'entraide, et pense déjà au voyage de 2011, dont la destination sera les Vosges.

Exceptionnellement, l'Association propose le week-end des 16 et 17 avril 2011, d'assister à la fête des jonquilles à Gérardmer. Si vous désirez vous joindre à nous, vous pouvez prendre contact :

- 03 85 93 56 94 (Chalon-sur-Saône)
- 03 85 81 13 30 (Paray-le-Monial)
- 03 85 25 03 37 (Paray-le-Monial)
- 03 85 47 91 83 (Saint-Désert)

LOISIRS HANDICAP AMITIÉ participera les 23 et 24 octobre prochain à la fête des Associations, à Paray-le-Monial, au C.A.P. 9, rue P. Lathuilière.

M.-J. BONNAMOUR



AMICALE DU CLUNISOIS

Pour la dixième année consécutive, notre Amicale a fêté la Nativité de Notre Dame de Lourdes à la grotte de Lourdes de Saint-André-le-Désert, le 5 septembre dernier, par une messe, en plein air où les paroissiens du Clunisois ont rejoint les hospitaliers et les hospitalières. Nous étions une cinquantaine à cette messe célébrée par le nouveau prêtre affecté à notre paroisse, le père Victor qui nous vient du Mali, ce qui a été une manière bien sympathique de l'accueillir.

A la fin de la messe, nous avons distribué à l'assistance la prière des hospitaliers que nous avons récitée tous ensemble. Puis le pique-nique traditionnel s'est déroulé sur place avec la présence de nos deux prêtres. Chacun a apprécié cette réunion toute amicale dans un cadre se prêtant particulièrement bien au recueillement, à la prière et à la détente.

Jacqueline GENTIEN

«...Les Béatitudes sont inséparables de la croix. Lorsque les efforts humains ne peuvent annihiler les ravages du péché, nous regardons vers Dieu, avec confiance, pour obtenir une réponse et la réponse est le Christ crucifié....

...Qui, parmi les malades et les handicapés, peut dire que son cœur n'a pas été transformé par son expérience de la croix ? Le chemin de la souffrance, le chemin du service peuvent être transformés par la grâce de Dieu en un don de soi qui est rempli de l'amour rédempteur. C'est le chemin des Béatitudes : c'est la voie de Dieu révélé dans le Christ....

...Chers frères et sœurs malades ou handicapés : le monde est stimulé lorsque vous dépassez vos limites physiques plutôt que de vous laisser dominer par elles. Mais le peuple de Dieu vous aime encore davantage, car il reconnaît en vous une source extraordinaire de force spirituelle au cœur de l'humanité. Dieu nous assure que sa puissance se déploie dans la faiblesse humaine (Cf 2 Co 12, 9). Vous pouvez libérer une immense réserve d'amour au profit de tous ceux qui ont particulièrement besoin de la miséricorde et de l'aide de Dieu. Vous construisez le Corps du Christ dans la communion des saints...»

Jean-Paul II (16/09/1988)

CARNET DE FAMILLE

PROFESSION SOLENNELLE

28/08/2010 A Lille (59), **Frère Christian-Marie DONET** a fait profession solennelle dans l'ordre des Prêcheurs, au couvent dominicain Saint-Thomas d'Aquin, le jour de fête de Saint-Augustin.

NAISSANCES

11/03/2010 **Ferréol**, 5^e petit enfant de Christine de SAINT TRIVIER, vice présidente de l'Hospitalité Diocésaine.

14/04/2010 **Guilhem**, 6^e petit enfant de Christine de SAINT TRIVIER, vice-présidente de l'Hospitalité Diocésaine.

06/05/2010 A Paris (75), **Tristan**, arrière petit-fils de Gisèle DESFRERES, hospitalière.

24/05/2010 Au Creusot, **Louis**, arrière petit-fils de Gisèle DESFRERES, hospitalière.

17/07/2010 A Baugy, **Emelyne**, arrière-petite-fille de Marguerite Thévenet-Roux, hospitalière.

11/09/2010 A La Roche Vineuse, **Cloë**, fille d'Ophélie ETAIX-DIDIER, hospitalière et nièce de Thibault ETAIX, hospitalier.

14/09/2010 A Charantonnay (38), **Mathilde**, arrière petite-fille de Thérèse VAUTRIN et petite-nièce de Gisèle VALENCIN, hospitalières.

MARIAGE

24/07/2010 A Saint-Bonnet-de-Joux, **Florent de LOTURE** et **Françoise de LA GUICHE**, fille d'Anne de LA GUICHE, hospitalière.

DECES

15/04/2010 A Nangy (77), **Marie-Louise RAISER**, 90 ans, sœur de Denise MOINE, hospitalière.

15/06/2010 A Paray-le-Monial, **Jean SIBUT**, 84 ans, venu en pèlerin à l'Accueil en 2007.

- 16/06/2010 A Paray-le-Monial, **Claudien FORGEAT**, 84 ans, hospitalier, venu en service à Lourdes de 1985 à 2002.
- 13/07/2010 A Montrevel (01), **Jocelyne BUIRON**, 77 ans, belle-sœur de Rose-Noëlle et James VILLEROT, hospitaliers.
- 14/07/2010 A Ouroux-sur-Saône, **Marcel FERRAUD**, 76 ans, hospitalier, venu en service à Lourdes de 1988 à 2006, et membre titulaire de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.
- 17/07/2010 A Gergy, **Renée BOREY**, 88 ans, mère de Christian BOREY, hospitalier.
- 26/07/2010 A Château, **Marie LACORNE**, mère de Janine LACORNE et tante d'André REBOUX, hospitaliers.
- 01/08/2010 A Poisson, **Jean-Marc DAUVERGNE**, 52 ans, époux de Liliane DAUVERGNE, hospitalière.
- 03/08/2010 A La Guiche, **Marguerite GERVAIS**, 82 ans, mère de Danièle et Bernard GRECKY, hospitaliers.
- 04/08/2010 A Fontaines, **Madeleine GOUFFIER**, 90 ans, hospitalière, venue en service à Lourdes pendant 34 ans.
- 13/08/2010 A Autun, **Monique MARYE**, hospitalière, dont l'époux, Maurice était décédé le 30/07/2010.
- 17/08/2010 A Saint-Didier-en-Brionnais, **Charles MEHU**, 82 ans, hospitalier.
- 22/08/2010 A Bourbon-Lancy, **Henri REBOUX**, 86 ans, père d'André REBOUX, président de l'Hospitalité Diocésaine.

REMERCIEMENTS

Quelques jours avant le départ du pèlerinage de juillet, un souci de santé m'a empêché de partir avec vous tous.

Tout au long de cette semaine, j'étais avec vous par la pensée et la prière, et je fus très touchée de recevoir vos messages d'amitié et d'union dans la prière. A toutes et à tous, je dis un grand merci.

Janine BRUILLOT

* * *

Je remercie du fond du cœur les hospitalières et hospitaliers qui ont prié pour moi et qui m'ont écrit au cours du pèlerinage de 2010. Chaque jour, à la maison, je pensais à vous tous et mes prières s'unissaient aux vôtres.

A bientôt

Jacky CHAMBREUIL

IL NOUS ONT QUITTÉS



CLAUDIEN FORGEAT

Il laisse à tous ceux qui l'ont cotoyé dans ses activités professionnelles, associatives ou religieuses, le souvenir d'un homme compétent et dévoué aux autres. Son implication religieuse fut importante au sein de la paroisse, lors des pèlerinages de Lourdes. Il s'est investi aussi dans l'association Loisirs Handicap Amitié, où il accompagnait les malades et les handicapés.

Il a participé activement à la vie de Paray-le-Monial pendant 30 ans en qualité de conseiller municipal puis d'adjoint au maire. Il fut acteur du jumelage de la ville avec des villes allemande et anglaise.

Par ailleurs, il a assuré la présidence du Conseil d'Administration de l'hôpital et fut administrateur du Comité de Saône-et-Loire de la Ligue contre le Cancer. Il a œuvré, enfin, à la mise en place et au développement du service de soins à domicile.



MARCEL FERRAUD

C'est ce jeudi 15 juillet, alors que le diocèse d'Autun arrivait au terme de son pèlerinage à Lourdes, que nous apprenions, avec beaucoup de peine et d'émotion, le décès de notre ami Marcel Ferraud, emporté par la maladie, après avoir lutté si courageusement contre elle tout au long de ces derniers mois.

C'est en 1988, que Marcel a rejoint l'Hospitalité, accompagné de son épouse Lucienne.

Marcel portait en lui cette notion de service et avait aussi le souci du travail bien fait, se dévouant avec générosité et délicatesse au service des pèlerins malades et handicapés. Marcel a beaucoup œuvré au service de tous les pèlerins de Lourdes effectuant chaque année en plus du pèlerinage diocésain, un stage d'une semaine à l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, dont il était membre titulaire.

Il a également participé de nombreuses années comme membre actif de l'Amicale des Pèlerins de Lourdes du Chalonnais.

Avec toi, cher Marcel, notre grande famille hospitalière, en te disant merci, prie Notre Seigneur, par l'intercession de Marie, pour toi, ton épouse et tous les tiens, auxquels elle voudrait exprimer son affection fraternelle.

Pierre JOUSSOT



MADELEINE GOUFFIER

Elle était très engagée dans la vie associative, en particulier dans l'Hospitalité Diocésaine de Lourdes. Elle a participé à 34 pèlerinages en tant qu'hospitalière et fut, à de nombreuses reprises, responsable d'ambulance et de salles de malades.

A Fontaines, elle a été très active au sein de l'Amicale des Pèlerins de Lourdes du Chalonnais. Elle fut aussi élue municipale de 1983 à 1997 et a œuvré pour la commune de Fontaines et le milieu associatif local. Elle a reçu la médaille de bronze du tourisme, pour toute son activité à l'Office du Tourisme de Chagny, pendant 30 ans.

Elle était très heureuse lors des réunions de famille : généreuse à sa table comme dans la vie ; sa maison était ouverte à tous. Elle avait un esprit de curiosité et de découverte qu'elle a su faire partager à ses petits-enfants.



CHARLES MEHU

Figure emblématique du Brionnais, il était très impliqué dans la vie de son village de Saint-Didier-en-Brionnais : 45 ans conseiller municipal, dont 30 ans adjoint au maire. Il fut aussi vice-président de l'association pour la sauvegarde de l'église et de son mobilier.

Chacun a pu apprécier sa bonté, sa générosité. Il est venu trois années consécutives comme brancardier, de 2003 à 2005.

*Jésus le Christ,
nous cherchons ton regard.
Il vient dissiper la peine de nos cœurs.
Et tu nous dit : "Ne t'inquiète pas,
même invisible, je suis toujours avec toi".*

*Jésus, notre espérance,
ton Evangile nous donne de percevoir que,
même aux heures d'obscurité,
Dieu nous veut heureux.
Et la paix de notre cœur peut rendre la vie belle
à ceux qui nous entourent.*

Frère ROGER

- ▶ Dans l'esprit de Lourdes, *Mgr Benoît Rivière*..... p 1
- ▶ Le "Chemin des Apparitions", *Père Daniel Charpiot*..... p 2/3
- ▶ Mot du Président, *André Reboux*..... p 4
- ▶ Mot de la Vice-Présidente, *Christine de Saint Trivier*..... p 5 à 7
- ▶ Témoignages..... p 8/9
- ▶ Notre 1^{re} expérience d'hospitaliers,
Jean-Louis et Françoise Comarteau..... p 10
- ▶ Camp des Jeunes à Lourdes, Juillet 2010..... p 11 à 13
- ▶ Pèlerinage de juillet 2010..... p 14/15



- ▶ A Angers et Cholet
avec Loisirs Handicap Amitié,
M.-J. Bonnamour..... p 16
- ▶ Amicale du clunisois,
Jacqueline Gentien..... p 17
- ▶ Carnet de famille..... p 18/19
- ▶ Il nous ont quittés..... p 20/21

